

REPPER

RESEAU D'ÉCHANGE DE PROJETS ET DE PROGRAMMES EN FAVEUR DES ENFANTS DE LA RUE

FLASH D'INFORMATION

ECHOS DES COURRIERS REÇUS ET DE LA REUNION DU
20 SEPTEMBRE 2003

NOUVELLES DU RESEAU

LES GALOPINS DE CALCUTTA à Calcutta, INDE.

"Nous avons 16 garçons en ce moment et tous sont scolarisés dans des écoles du quartier. En ce qui concerne la formation professionnelle, nous n'avons aucune expérience puisque tous nos enfants sont encore trop jeunes et toujours dans le système scolaire. Pour tenter de bien les réinsérer, nous avons choisi de les envoyer dans de bonnes écoles, le plus longtemps possible, afin qu'ils aient une bonne formation et un bon diplôme à la sortie. Evidemment cette solution s'adresse essentiellement aux enfants accueillis petits ou à ceux qui sont vraiment très sérieux. C'est une solution qui coûte cher car les écoles anglaises ici sont payantes. Mais avoir un bon anglais est un outil important en Inde pour pouvoir postuler sur le marché du travail.

Les enfants se sentent bien à l'école. Ils seront donc bien éduqués avec un anglais parfait mais pourront-ils trouver un travail leur permettant de vivre ailleurs que dans un bidonville et de subvenir aux charges familiales diverses ? Nous verrons à long terme si investir dans les écoles est une bonne solution." Email : newsletter@galopinsdecalthutta.org

FONDATION SOLIDARITE des HOMMES (F.S.H) Bukavu, RDC .

"Nos effectifs ont doublé par rapport à 2001 (...) Grâce aux repas servis aux enfants, nous parvenons à les maintenir au Centre de 8 H du matin à 15 H, les empêchant ainsi de retourner à l'oisiveté et à la tentation de la rue. (...) Ils sont plus intéressés par les cours d'éducation à la vie (hygiène, respect des biens communautaires, lutte contre les MST et le Sida, les Droits de l'enfant, l'organisation politico-administrative du pays, les obligations civiques, etc.) que par l'alphabétisation et le travail en atelier (...) Chaque enfant apprend un métier et produit quelque chose qui lui procure un petit revenu pour ses besoins (hygiène et vêtements) et lui permet de participer aux dépenses du Centre à hauteur de 10F par semaine.(...) La formation professionnelle s'effectue en ateliers : la mécanique, par exemple, s'apprend sur le tas (réparation et conduite automobile) afin de former des mécaniciens ou des chauffeurs. En menuiserie, ils fabriquent des chaises, des tables, des armoires et apprennent à établir des devis. Les filles apprennent la coupe, la couture, la broderie, le tricot. (...) La réinsertion des enfants soldats est très difficile en raison de l'absence d'application des décisions officielles sur le terrain : les démobilisés sont souvent ré-enrôlés ! L'action de réinsertion dans les familles est privilégiée (21 enfants), mais il faut assurer, une fois par mois, un suivi des familles avant et après le retour de l'enfant. De plus il faut, en même temps, assurer une réinsertion professionnelle de l'enfant car les familles très pauvres ont perdu le

sens de la solidarité. 65% des enfants démobilisés se sont enrôlés de nouveau faute d'encadrement. Les enfants travailleurs sont très hostiles à un encadrement au Centre car ils cherchent avant tout à gagner de l'argent. Nous commençons à les identifier par groupes, selon les métiers exercés, puis nous cherchons à nous familiariser avec eux par des activités communes, comme le foot. La nuit nous visitons les jeunes qui dorment dehors. Dans notre refuge, nous avons 36 garçons'. F.S.H, BP 791 BUKAVU.RDC.

OPDE-RWANDA à Butare, RWANDA .

"Le fléau qui a endeuillé le pays en 1994 a eu pour principales conséquences un grand nombre d'orphelins, et l'éclatement des familles qui avaient survécu a causé l'abandon de nombreux enfants. Le SIDA fait un nombre croissant d'orphelins. La pauvreté conduit certaines familles à abandonner leurs enfants. Un certain nombre de parents en prison (depuis 9 ans) ont laissé leurs enfants seuls à la rue. L'OPDE entretient 2 foyers qui abritent 63 enfants scolarisés ou en voie de l'être ou qui sont en école professionnelle. 52 filles ou enfants sont "encadrés "à ciel ouvert". (...) Pour lutter contre la dénutrition, l'OPDE élève 2 vaches, 1 veau, 10 porcs et 8 porcelets, 6 chèvres, gère un moulin à céréales, à l'usage de la population, qui génère des revenus et procure du son et des restes de farine pour les animaux, et cultive un terrain potager de près de 200 ares". Email : bnkonji@yahoo.fr

OPDE-France. Son Président s'est rendu au Burundi cet été et nous a envoyé une lettre dont voici des extraits : " (...) Tout semblait paisible, depuis plus de 3 mois une certaine accalmie régnait, puis, dans la nuit de dimanche à lundi, nous avons été réveillés par les bruits de la mitraille, le lundi les tirs sont devenus plus forts, l'armée envoyait les avions et les hélicoptères pour chasser les rebelles. Les bombes tombaient sur Bujumbura et les enfants devenaient les otages des rebelles (...) Avec beaucoup de sang froid, Emmanuel a pris contact avec les militaires et après plusieurs heures de palabre, 28 enfants ont été sauvés (...) ils allaient être emmenés dans les montagnes pour en faire des enfants-soldats. Tous les enfants de l'OPDE ont été sauvés. Quelques heures après mon départ, 15 jeunes enfants soldats sont morts, dans une indifférence totale" Au cours du semestre précédant ces événements, les enfants avaient bien travaillé, 10 sur 15 ont réussi l'examen national d'entrée dans le secondaire, 3 ont terminé le secondaire et se présentent à l'université et un va entrer dans une école professionnelle de menuiserie. 75 enfants de moins de 15 ans fréquentent régulièrement le refuge de nuit, en attente d'une formation professionnelle ou d'une réinsertion familiale. Un nouveau centre a été ouvert qui héberge 39 enfants de moins de 15 ans. Ils y sont encadrés en attente de leur orientation familiale, scolaire ou professionnelle. Les jeunes qui sont maintenant dans le secondaire ont participé au travail de rue, ils sont mieux écoutés et compris que les éducateurs et sont ainsi associés à l'encadrement des enfants de la rue.

Email : opde-france@opde.org

PARADA-FRANCE a ouvert un accueil de jour à Paris, dans le 2^{ème} arrondissement, pour les mineurs isolés étrangers (principalement roumains). Près de 150 jeunes ont quitté les rues de Paris, certains sont rentrés en Roumanie. Email : parada@ifrance.com

ASSOCIATION POMME CANNELLE (APC) à Katmandou, NEPAL.

"La vie des 16 enfants du foyer de Poonhill se déroule paisiblement. 13 sont scolarisés.(...) Pour les plus grands, des formations professionnelles sont proposées : chauffeur de taxi, électricien, conducteur de rickshaw, cours de peinture à l'artiste en herbe qui a passé son enfance à vendre ses dessins aux touristes.(...) Cependant, ces formations n'offrent pas la garantie de trouver un emploi en raison du chômage et du népotisme. La solution la plus prometteuse est d'aider les enfants à créer eux-mêmes leur propre emploi en créant des structures de soutien/financement appropriées (...) Un foyer de jour, Balkendra, a ouvert ses portes en mai 2003 et accueille 70 enfants qui sont scolarisés dans une école du quartier (nous leur fournissons uniformes, fournitures scolaires, le petit goûter de la pause de la mi-journée). Les éducateurs (un binôme népalais/étranger) visitent

chaque famille afin de trouver ensemble des solutions aux problèmes des enfants et sensibiliser les familles aux dangers courus par l'enfant dans la rue" Email : PommeCannelle@club-internet.fr

L'ACCUEIL DES JEUNES DÉMUNIS à Kara, TOGO.

Xec Marqués a succédé à Manolo Jimenez, appelé à d'autres fonctions, à la tête de l'association Don Bosco et de la Communauté. "La majorité des enfants ont pu regagner leur famille, suivant la sagesse" Mieux vaut une famille pauvre qu'un foyer riche". (...) L'accueil "ouvert" d'enfants travaillant au marché se poursuit. Certains ont intégré le foyer, d'autres sont retournés dans leur famille, d'autres encore sont restés dans la rue mais restent en relation avec l'association.(...) Certains enfants ne remplissent pas les conditions pour intégrer l'école formelle. Nous avons inauguré une "alternative scolaire" pour 4 d'entre eux ainsi que pour des enfants qui travaillent au marché aux heures scolaires. Une quinzaine d'enfants nous fréquentent de manière régulière. Nous avons ouvert en janvier dernier un refuge de nuit". Email : donbosco.kara@togo-imet.com

ALBERT SCHWEITZER ASSOCIATION PHILIPPINES (ASAP) Manille, PHILIPPINES
 "poursuit son programme de défense légale en faveur des enfants en conflit avec la loi et dont les familles sont trop pauvres pour payer un avocat. En 2002, ASAP a mené avec succès à leur terme , 50 cas en cour de justice. Ce qui signifie que 50 enfants sont sortis de prison. 48 ont pu retourner dans leur famille, les 2 autres sont hébergés au centre d'ASAP, à Buhay Kalikasan". Email : ERDAFoundation_inc@vasia.com

RCVC à Douchambe, TADJIKISTAN

a organisé une manifestation à l'occasion de la Journée des Réfugiés du Monde. Le Haut Commissaire des Réfugiés en Tadjikistan a félicité RCVC et son partenaire l'UNHCR pour leur action. Une exposition-vente des objets fabriqués par les enfants de RCVC et ceux qui ont été accueillis par le Centre d'enfants des rues de Kareen Mane a été réalisée. Leurs plus beaux dessins ont reçu des prix et 21 certificats ont été attribués à des élèves en informatique. Un groupe musical, formé par des enfants des rues et des enfants réfugiés afghans, a donné un concert. E.mail : mavjuda.rcvc@tojikiston.com

ASOCIACION LA CANOA (Iquitos, PEROU)

L'association a repris ses activités après une période de repos de 2 mois. Les membres de l'équipe ont constaté, qu'en leur absence, certains enfants avaient repris l'habitude de consommer de la drogue. Tout un travail a dû être repris pour les en sortir. Les activités formatives à fin psychologique, les thérapies de relaxation individuelles ou de groupe, et les exercices d'écoute ont repris. Le travail de rue et le travail auprès des familles se poursuivent ainsi que l'aide médicale, l'hygiène et les activités sportives. Une caisse d'épargne est ouverte, offrant 10% d'intérêt si l'enfant n'a pas touché à son argent. Des liens ont été établis avec des ONG locales et des services officiels afin d'harmoniser les actions et des recherches sont entreprises pour trouver des personnes qui sur place pourraient assurer des relais à l'équipe de La Canoa. Email : estjacquet@yahoo.fr

GROUPE DE PEDAGOGIE et d'ANIMATION SOCIALE (GPAS, Brest/Pologne)

Le GPAS , en liaison avec une ONG Polonaise (GPAS-Varsovie), a réalisé sur le terrain, depuis 10 ans, une recherche sur les enfants des rues de Varsovie ainsi que de nombreuses formations à la pédagogie de rue. L'on estime qu'il y a 15 à 20 000 enfants des rues en Pologne. Près de 15 projets sont en cours, principalement en Silésie. Ils font l'objet de fiches détaillées que l'on peut demander à gpas@infini.info ou consulter sur le site www.gpasinfini.fr

Le COSAME propose une nouvelle présentation de son site. Pour connaître les artisans qui sont prêts à partir en missions plus ou moins courtes afin de partager leur savoir faire, il faut consulter : <http://www.apccm.com/cosame/123Partez/artisans/candidature_list.asp>

L'ASSOCIATION NATIONALE des AMIS DE L'ENFANCE au TCHAD (ANADET) est basée à N'djamena depuis 2 000. Elle a consacré l'année 2002 à une campagne de sensibilisation concernant l'éducation, la santé et la protection des enfants dans des villages éloignés de la capitale. Elle s'efforce de soutenir les enfants en situation difficile, encourage les parents à envoyer leurs enfants à l'école par des conseils et offre les fournitures scolaires aux familles les plus démunies.

Email : jairuscorpuz@yahoo.fr

EL CARACOL, créée en 1994 à Mexico, nouvelle venue au REPPER, "s'efforce de redonner l'espoir aux enfants qui deviennent adultes dans la rue". 70% des enfants se droguent et s'adonnent de plus en plus à la cocaïne, 62% ont fait de la prison, la prostitution (garçons et filles) augmente. La fréquentation du foyer par les enfants a baissé à cause du développement de la drogue. Le manque de coordination entre les associations fait que beaucoup d'enfants "utilisent" la gamme des O.N.G à tour de rôle et continuent de vivre dans la rue. El Caracol s'est lancé dans une campagne en direction des autorités locales et a mis en place des audits de ses activités (écoute dans la rue, maison d'accueil, formation professionnelle). Des liens ont été créés avec d'autres associations et les autorités pour promouvoir l'idée "Eduquer pour prévenir". En ce qui concerne la formation professionnelle, l'accent est mis sur la qualité des produits fabriqués par les enfants (boulangerie, sandwiches) et sur le sens de l'effort (informatique : qualité du service). El Caracol a mis au point différents matériels pédagogiques utilisés également par d'autres institutions. Email : martin@elcaracol.org

La LUCIERNAGA EQUATEUR à Quito fait un gros travail de sensibilisation du public à travers des expositions de photos réalisées par les jeunes eux-mêmes. Cinq d'entre elles ont déjà eu lieu à Quito, et les photos permettant de dépasser les frontières de la langue, une exposition est actuellement montrée à Nîmes. Contacter Sébastien Sagnard Email : sagnards@yahoo.fr

MAIN TENDUE AUX ENFANTS DE LA RUE (M.A.T.E.R) à Ngaoundéré, CAMEROUN accueille, éduque et cherche à réinsérer dans la société une trentaine d'enfants contactés dans les rues. Il a fallu gagner leur confiance avant que s'établisse peu à peu l'amitié. "Ils nous ont appris ce qu'est la solidarité en s'aidant les uns les autres, bien qu'ils soient eux-mêmes souffrants". Frère Pierre PENTA, MATER, B.P 679 NGAOUNDERE, Cameroun.

Le FOYER POUR ENFANTS DESHERITES (FED) à Lomé, TOGO, sans aide financière extérieure, a scolarisé 153 enfants dont 38, de 4 à 15 ans, vivent au foyer où ils sont nourris, habillés et soignés. "Le samedi matin a lieu "l'écoute" qui consiste à donner la parole à chaque enfant afin qu'il dise les problèmes qu'il rencontre aussi bien à l'école qu'au foyer, ce qui permet de rechercher des solutions. Des sorties de sensibilisation sont organisées dans les milieux où nous comptons implanter d'autres foyers. Nous organisons des conférences-débats, suivis de représentations théâtrales pour sensibiliser les parents à l'importance de l'éducation à donner aux enfants. Nous mettons l'accent sur l'éducation des filles qui sont très marginalisées et soumises au mariage forcé avant même d'avoir quitté l'école." FED, Lomé TOGO.

AMAR à Salvador de Bahia, BRESIL est composé de 4 équipes de 4 à 5 jeunes répartis dans 4 maisons différentes. Une réunion générale a lieu un samedi par mois, les autres samedis les réunions se font à tour de rôle dans les maisons. Les jeunes choisissent un sujet, (la violence, la sexualité, vivre la liberté, etc.) et l'équipe d'AMAR rédige un texte : ceci a pour avantage de les faire lire et comprendre le sens d'un texte. Celui-ci oblige à mieux définir sa pensée et à fixer des règles de vie, à résoudre des conflits. Et puis, les écrits restent ... Email : pierredemou@hotmail.com

ASHALAYAM à Howra, INDE, a fondé un club de rugby. Le sport peut être un excellent outil pédagogique via une pratique plus structurante. 70 enfants, organisés en deux groupes se

retrouvent tous les dimanches matin. (...) Il a fallu équiper convenablement les jeunes afin de créer un sentiment d'appartenance. Concrètement cela veut dire 164 maillots et autant de shorts, chaussettes, chaussures et 30 ballons. La transformation a été stupéfiante ! Ainsi vêtus, la fierté des enfants s'est trouvée renforcée. (...) Les enfants ont dû apprendre : à entretenir leur terrain, le sens de l'effort, l'acceptation des contraintes (horaire, discipline de groupe) l'esprit d'équipe, la conscientisation de sa place dans le groupe, les notions d'hygiène et de santé, autant de notions essentielles au développement d'un enfant.. Ashalayam considère le sport comme une composante importante du projet éducatif. Email : ashalayam@mantraonline.com

ALAFIA à Lomé, TOGO se consacre, pour le moment, à des activités en direction des femmes et des jeunes filles afin de : les informer et les former à réagir face à certaines maladies (IST/VIH-SIDA), aider à la scolarisation et à la formation professionnelle de la jeune fille mère, promouvoir des activités leur permettant de gérer des activités génératrices de revenus. Email : alafia_togo@yahoo.fr

L'ESPACE JARROT à Brazzaville, CONGO "Nous avons encore passé une année terrible, mis à part le soutien de notre partenaire immédiat Auteuil International, nous n'avons eu aucune subvention (...) Mais l'équipe n'a pas baissé les bras. Les enfants ont été reçus 3 fois par semaine comme d'habitude pour prendre un repas de survie, les soins infirmiers ont toujours été donnés, les rudiments de l'hygiène ont été assurés, bref, nous avons continué à vivre comme si de rien n'était, aidés par les spiritains qui ont créé le centre en 1987. Email : jonasbangui@yahoo.fr

NANBAN à Madurai, INDE, a participé, à la demande de la compagnie des chemins de fer indiens à la représentation de saynètes jouées dans les gares par des enfants sur des thèmes destinés à alerter les voyageurs de certains dangers (vols à la tire, fumer dans les compartiments, transport de produits inflammables ou explosifs, gêne des autres passagers par des sacs de voyage géants, etc) . Les voyageurs ont beaucoup aimé cette façon d'apprendre comment voyager confortablement et en sécurité. La Compagnie de chemins de fer, convaincue du succès de cette entreprise, envisage d'étendre l'expérience dans d'autres gares. Email : nanban@nanbanindia.org

ERDA Philippines a transféré ses activités aux Amis des Enfants du Monde (AEM) au début de cette année 2003. Les équipes d'ERDA Philippines et le Père Tritz ont reçu une équipe d'AEM afin d'établir les premiers contacts et évaluer les programmes en cours. La maison d'accueil de TUKLASAN à Manille a été parmi les premières à être visitée. Elle accueille plus de 30 garçons de 8 à 16 ans. Email : amis.enfants.monde@wanadoo.fr

SONGHAÏE à Porto Novo, BENIN, édite des guides pratiques sur : l'agriculture biologique, la pisciculture, l'agroforesterie, le biogaz, la pharmacopée vétérinaire, l'élevage des oies, des canards, porcs, aulacodes, ovins-caprins, dindons, escargots, pintades, poules pondeuses, et poulets de chair. Pour tout renseignement, contactez Centre SONGHAÏE, BP 597 PORTO NOVO, BENIN Email : songhaie@songhaie.org

ASSOCIATION DES JEUNES DE LA RUE POUR LE DEVELOPPEMENT (A.J.R.D.asbl) à Kinshasa, RDC, déclare la guerre à la misère et dit NON aux prétendus enfants sorciers. Des "hommes d'église" déclarent que certains enfants sont responsables des malheurs de leur environnement familial. Ils sont alors rejetés par leur famille qui découvre qu'ils sont "sorciers", tout le monde les fuit ... L'AJRD, composée d'anciens enfants de la rue, lance une campagne contre ce phénomène et organise une grande manifestation le 31 octobre à Kinshasa. Email : ajrd02@yahoo.fr

TISSONS poursuit son travail de mise en relations de la plupart des associations travaillant au Burkina Faso afin de créer des synergies entre elles ainsi qu'avec les administrations concernées. La fédération devrait être effective en décembre prochain. E.mail : tissons@club-internet.fr

REPPER Multimédia maintient et met à jour depuis cinq ans, un site Internet qui veut être un outil destiné aux membres du réseau et à tous ceux qui veulent venir en aide aux enfants des rues. Notre objectif est simple : aider les enfants des rues en vous aidant, acteurs de terrain, associations de soutien, membres du réseau REPPER.

Le site, en quatre langues (français, anglais, espagnol et portugais), a fait peau neuve il y a quelques mois, les versions espagnole et anglaise étant en cours de réfection. Des outils nous permettent de mieux communiquer les uns avec les autres :

- une liste de diffusion électronique accessible à tous : il s'agit d'un espace d'échange au fonctionnement simple et efficace
- deux rubriques: les "News", sur lesquelles sont visibles des nouvelles des membres du réseau (à eux de nous les faire parvenir !), ainsi que les "Petites annonces", permettant rapidement de poster une annonce visible du monde entier !
- accessoirement, un "Livre d'or", qui vous permettra de laisser vos remarques au sujet de ce site.

Toutes les informations complémentaires sont disponibles sur notre site. A bientôt sur Internet **REPPER Multimédia**, 13, rue de Crewe – 71000 Mâcon – France

tél/fax + 33 3 85 40 94 62 Email : REPPER-Multimedia@enfants-des-rues.com

web www.enfants-des-rues.com ou www.street-children.com

La prochaine réunion du REPPER aura lieu fin mars,
la date en sera précisée ultérieurement

REPPER,
110 avenue du Roule, 92200 NEUILLY s/ SEINE.
Téléfax : 01 47 22 71 73
E.mail : repper@enfants-des-rues.com

REPPER est édité par Construire, 16 rue de la Glacière, 75013 PARIS Téléfax : 01 47 07 87 14
Email : christian.bompard@club-internet.fr